

# LAGUNES CÔTIÈRES



## Directive Habitat

**Code : 1150**  
**Habitat prioritaire**  
**Annexe I**

Surface relative  
sur le site : 15,26%

Surface relative sur la  
partie terrestre : 19,56%

Etat de conservation :  
Inconnu

## STATUT

### AU NIVEAU EUROPEEN :

Habitat menacé **prioritaire**, inscrit à l'Annexe I de la Directive Habitats

### EN RÉGION POITOU-CHARENTES :

Valeur Patrimoniale Régionale : ★ ★ ★

Menaces : ☹☹

Rareté : 3

## SOUS-TYPES PRESENTS SUR LE SITE

« Lagunes en mer à marées (façade atlantique) » 1150\*-1 (COR 21)

## REPARTITION SUR LE SITE

*Remarque : A titre conservatoire, l'ensemble des bassins exploités, ou non, en eau ou non, ont été qualifiés de lagunes. Cependant, la répartition de cet habitat pourra être redéfinie en fonction des résultats d'une étude approfondie menée par le MNHN, attendue pour l'automne 2012.*

Surface relative (en %) occupée par l'habitat « lagunes côtières » (1150\*) au sein des cellules paysagères.

Cellule paysagère	Surface relative (%)
Aquacole exploité	47,50
Aquacole non exploité	30,73
Marais à poissons	3,13
Marais plats	2,06
Mare cynégétique	1,30
Prés salés	0,53
Sartières	0,18



Le vasais, bassin amont des exploitations salicoles, offre de grandes analogies de fonctionnement et de communautés avec les véritables lagunes

## REPRÉSENTATIVITÉ SUR LE SITE

2136 hectares



## PHYSIONOMIE - ECOLOGIE

L'habitat lagune est ici d'origine anthropique, créé à des fins aquacoles (saliculture puis conchyliculture et pisciculture). Ces lagunes sont caractérisées par des apports d'eau salée (marées, réseau de chenaux et fossés), d'eau douce (pluviométrie) et des sorties par évaporation en été pouvant conduire jusqu'à une phase d'assec pour certaines d'entre elles. Elles voient donc leur salinité varier de manière importante au cours de l'année.

## ESPECES INDICATRICES

Présence potentielle de mollusques bivalves fouisseurs, des gastéropodes *Hydrobia ventrosa* et *Potamopyrgus jenkinsi*, de vers polychètes, d'hydrides, de larves d'insectes ou encore de crustacés en particulier *Artemia salina* (espèce exclusive de ce milieu).

## VALEUR BIOLOGIQUE ET ESPECES ASSOCIEES

- Le complexe lagunes/habitats halophiles associés (salicorniaies, prés salés atlantiques, fourrés des prés salés, prés salés thermo-atlantiques ou encore scirpaies) est assez remarquable sur ce site du fait de sa présence assez éloignée de la « source » d'eau salée que représente la Seudre.
- A noter également, la présence locale, pour certaines lagunes, d'herbiers aquatiques à *Ruppia maritima* sl. (COR 23.21) qui supporte les eaux saumâtres à salinité variable (optimum de salinité entre 5 et 25 gr/l). La présence de ces herbiers est particulièrement intéressante, car elle contribue à une bonne oxygénation de l'eau, sert de support pour de nombreux invertébrés, proies potentielles pour les poissons, eux-mêmes consommés par les oiseaux. De plus, les graines de Ruppie sp. peuvent être directement consommées par certains Anatidés.
- Habitat riche en espèces d'invertébrés de type détritivores et caractérisées par une forte résilience, étant donné la quantité de matière organique disponible (débris végétaux) et des conditions de salinité particulièrement variables.

## MENACES

- Les lagunes présentes sur le site, ont été créées et entretenues par l'Homme à des fins aquacoles, or peu à peu ces pratiques se perdent, les lagunes souffrent alors de déprise. Le renouvellement des eaux salées n'étant plus ou mal permis, l'habitat se dégrade et à terme peut évoluer vers des habitats moins originaux.
- Autre source de dégradation de cet habitat, l'eutrophisation des lagunes, visible par la prolifération des algues macrophytes (*Enteromorpha*, *Cladophora*, *Chaetomorpha*, *Ulva*). En empêchant, d'une part, la pénétration de la lumière, elles entrent en compétition avec les algues microscopiques ; d'autre part, leur mort s'accompagne d'une importante accumulation de matière organique, le tout entraînant une mauvaise oxygénation et c'est alors tout le fonctionnement écologique de la lagune qui est touché.



*Hydrobia ventrosa*



*Potamopyrgus jenkinsi*



*Artemia salina*

Les hydrobies et les artémies sont des espèces animales souvent présentes dans les lagunes côtières.

## ELEMENTS DE GESTION

- La préservation de cet habitat étant principalement dépendante de son mode de gestion hydraulique, il est recommandé de favoriser la reprise d'activités extensives pour un renouvellement et un entretien régulier des voies de circulation de l'eau salée.
- Le remblaiement est à proscrire.

L'état de conservation des habitats présents dans les bassins exploités par différentes pratiques aquacoles n'a pu être déterminé précisément. Cependant, l'étude menée par le Museum National d'Histoire Naturelle précise que « *la gestion et l'exploitation par l'homme des bassins doivent contribuer à maintenir ou améliorer l'état de conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Des mesures pourraient alors être envisagées pour atteindre cet objectif dans les marais côtiers charentais : des préconisations, des orientations de gestions ou des « guides de bonnes pratiques ».* Par exemple, des mesures simples peuvent être préconisées pour :

1) *réhabiliter les lagunes abandonnées, évoluant vers d'autres systèmes comme :*

- *faire une étude foncière du territoire pour permettre le rachat de terrains et avoir une meilleure gestion du territoire*
- *bénéficier d'aides pour effectuer les travaux de réhabilitation ou pour réhabiliter des bassins ayant des pratiques non rentables (fossés à poissons avec herbiers à Ruppies)*

2) *maintenir un bon fonctionnement de l'hydraulique en évitant les remaniements complets comme :*

- *entretenir ou restaurer le réseau d'alimentation en eau salée (fossés, ouvrages hydrauliques)*
- *respecter les méandres initiaux des chenaux (éviter de creuser de manière rectiligne)*

3) *préserver la faune et la flore associées au milieu comme :*

- *pratiquer des vidanges progressives dans les bassins*
- *conserver les arbustes et fourrés présents sur les rives ainsi que la végétation de prés salés*
- *avoir une méthode et un calendrier de fauche des bosses en adéquation avec le maintien de l'avifaune*
- *limiter la fréquentation humaine aux abords des bassins*



*Les herbiers aquatiques de ruppie maritime servent de support à de nombreux invertébrés, eux-mêmes proies pour les poissons et les oiseaux*

## SUIVI/ETUDES COMPLEMENTAIRES

L'état de conservation de cet habitat devra être apprécié via des suivis des peuplements benthiques présents et des paramètres physico-chimiques de l'eau.

### BIBLIOGRAPHIE :

**BENSETTITI F., GAUDILLAT V. & HAURY J. (coord.),** 2002 - « *Cahiers d'habitats* » Natura 2000. *Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 3 - Habitats humides.* MATE/MAP/ MNHN. Éd. La Documentation française, Paris, 457 p. + cédérom.

**TERRISSE J. (coord.),** 2006 – *Catalogue des habitats naturels du Poitou-Charentes.* Cahiers techniques du Poitou-Charentes, Poitou-charentes Nature, Poitiers.

Crédits photographiques : Marie-Charlotte SICOT, Jean TERRISSE, [www.floreAlpes.com](http://www.floreAlpes.com)

Réalisation :  
Virginie BARRET ©SEPN LPO  
Gaëlle KANIJA - CCBM